Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 101 (1998)

Artikel: Remise du prix de la Fondation Lachat à Stéphane Montavon

Autor: Lachat, Nicole

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-684828

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Remise du Prix de la Fondation Lachat à Stéphane Montavon

Réuni à Porrentruy le 19 décembre 1998 en présence de M^{me} Nicole Lachat, le Conseil de la Fondation Joseph et Nicole Lachat a remis son prix au peintre Stéphane Montavon de Porrentruy. A cette occasion, Bruno Chapatte a rendu hommage à l'artiste devant la presse.

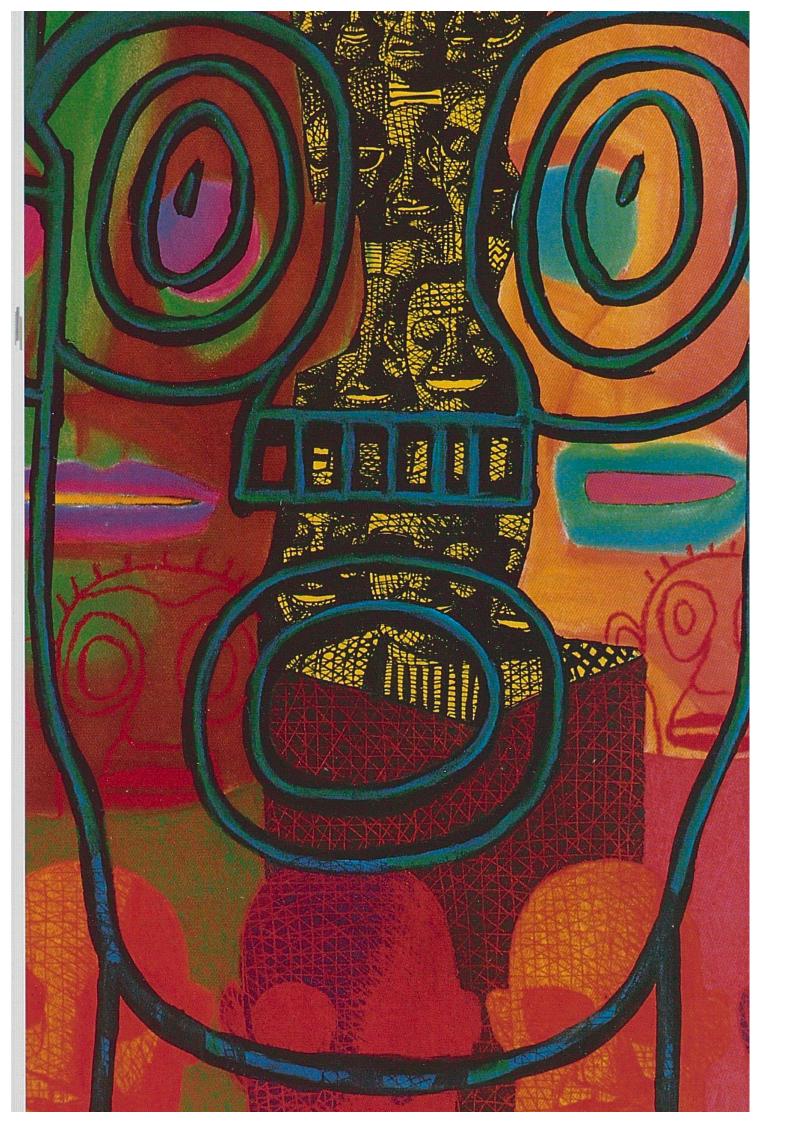
Depuis 1990, Stéphane Montavon peint des figures humaines. «C'est un sujet classique, qui inspire les trois quarts de la peinture et qui permet des modulations à l'infini», dit l'artiste¹.

Même si l'histoire de l'art fournit le motif, dans cette peinture qui se veut résolument figurative, Stéphane Montavon porte son regard sur le monde contemporain. Rien de passéiste ne transpire de son travail. La bande dessinée l'inspire, mais aussi la télévision et l'ordinateur: «on voit le monde à travers des machines».

On devine les conséquences d'un tel constat: l'ambition n'est plus de représenter le monde, comme on le faisait à la Renaissance, mais de représenter des représentations. En d'autres termes, le modèle n'est plus la nature (en l'occurrence, la figure humaine) mais les représentations existantes de cette nature: «on est bombardé d'images», exprime simplement l'artiste. Il constate ce que le philosophe Michel Serres explique ainsi de façon imagée: «[...] mes contemporains ne prennent plus le parapluie le matin en regardant le ciel, mais la télévision. Donc, le ciel est dans la télé.²» Nos voisins n'habitent ainsi plus sur le même palier que nous, dans notre rue, mais sur les toiles de Stéphane Montavon! Ils sont là, nos contemporains, il faut les regarder. Ce sont parfois des personnages-trames à travers lesquels apparaissent d'autres personnages: ils paraissent comme désincarnés. Le désir de souligner le trait, de marquer le contour des têtes et des corps procède de la même intention d'afficher l'œuvre en tant que représentation, qu'image.

On est ici, pour moi, au cœur du travail de Stéphane Montavon.

Ainsi s'expliquent ces perspectives faussées, «déconstruites» (de petits personnages peuvent se trouver au premier plan), ces surimpressions, la loi de l'apesanteur bafouée. L'espace devient instable, il perd ses références parce que les repères s'abolissent, bref les figures humaines ne peuvent être situées (peut-être parce qu'elles remplissent tout l'espace, qu'elles mangent tout l'espace à tel point que tout décor



STÉPHANE MONTAVON

Né le 3 juillet 1960 Vit et travaille à Porrentruy

Scolarité primaire à Belprahon, secondaire à Moutier Maturité type B à Bienne, 1980 Ecole supérieure d'Art Visuel à Genève, 1982-1987 Obtention du diplôme d'expression picturale, 1987

Expositions personnelles

1989	Prieuré de Grandgourt
	Gainsbourg, Bienne

1992 Galerie du Tilleul, Perrefitte

1992 Fresque «totale» dans une chambre de l'Hôtel «Carlton Arms», New York, USA

1993 Décoration du Salon «Epitête», Genève

1993 Galerie Bovée, Delémont

1994 Galerie Papier Gras, Genève

1995 Galerie du Soleil, Saignelégier

1997 Galerie Fulvia, Nyon

1997 Galerie Courant d'Art, Chevenez

1998 Galerie Gaxotte, Porrentruy: édition d'un coffret de huit gravures

Expositions collectives

- 1984 Galerie Bovée, Delémont
- 1986 Palais de l'Athénée, Genève: «Jeunes peintres de Genève»

1986 Galerie Bovée, Delémont

1988 Foire Suisse d'Echantillons, Bâle: «Jeunes artistes suisses»

1991 Biennale de la SPSAS, Delémont

- 1991 Deuxième Biennale des petits formats, Porrentruy
- 1993 Autoportraits: «Sept artistes ajoulots», Porrentruy

1993 Biennale de la SPSAS, Delémont

1994 Centre interrégional, Tramelan

1994 Musée des Beaux-Arts, 40e anniversaire, Moutier

1995 Galerie Gersag Emmenbrücke: «Künstler aus dem Jura»

1995 Forum SPSAS, Porrentruy et Delémont

1995 Biennale des petits formats, Porrentruy

1995 1995 1996	Artistes du Jura, Bâle Biennale de la SPSAS, Delémont Galerie de l'Union des peintres russes, Saint-Pétersbourg			
1996		Exposition «12 + 12», Fribourg-en-Brisgau		
1996		Musée des Beaux-Arts, Moutier		
1997	Biennale des petits formats, Porrentruy			
1997		Musée des Beaux-Arts, Moutier: «7 pièces, 7 artistes»		
1998	Reith	Reithalle, Soleure: lithographies pour l'AJAC		
1998	Galerie Courant d'Art, Chevenez			
Bourses				
1989-	1990	Séjour d'une année à la Cité des Arts à Paris accordé par la République et Canton du Jura		
1997		Séjour de 6 mois à New York (USA) dans l'atelier de la Communauté des Cantons romands et du Tessin accordé par la République et Canton du Jura		

disparaît): ces personnages, que Stéphane Montavon considère comme «autonomes» ne sont pas en situation: «Ils sont ce qu'ils veulent.»

Ils hantent tout l'univers de la peinture de Stéphane Montavon, ils se reproduisent à souhait, à tel point que le cadre du dessin ou du tableau semble arbitraire. Les figurines pourraient se multiplier à l'infini, dans un univers virtuel surpeuplé.

Les personnages de Stéphane Montavon ne deviennent-ils pas alors simples prétextes picturaux, motifs ou écriture abstraite? Non, dans leur virtualité, ces êtres font face au spectateur. Ils lui rappellent qu'il y a encore des humains. Bien sûr, ils ne délivrent pas de messages clairs et univoques. Certains liront dans leurs attitudes la solitude, la précarité de la condition humaine, le désir, l'humour... Comme le dit abruptement Stéphane Montavon, «on ne sait pas ce qu'ils foutent là».

Dans leur questionnement, les personnages de Stéphane Montavon restent en perpétuelle tension avec notre monde. Ils nous renvoient notre image.

NOTES

¹Les citations sont tirées d'une entrevue avec l'artiste, le 27 novembre 1998.

²«Michel Serres, sommes-nous vraiment à l'aube d'un nouvel âge?», entretien publié dans *Le Nouveau Quotidien* du 1^{er} novembre 1992.